

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et là

COMMUNICATION : WILLY NDONG ONDO A REJOINT LES ÉTOILES



Photo: DR

ANCIEN collaborateur du journal L'Union, il y a plus d'une vingtaine d'années, le journaliste Willy Ndong Ondo a quitté la terre des vivants, hier, à Libreville. Le disparu a également exercé au sein de la Presse présidentielle, et était très connu du milieu associatif pour y avoir été un leader depuis les années 80. Notre Rédaction s'associe à la peine de la famille

Par F.S.L.

Le clin d'œil de *Lybek*



Gratuité des tests : embrouillamini au laboratoire Gahouma

GBM
Libreville/Gabon

LABORATOIRE Pr Daniel Gahouma en ce lundi 3 janvier 2022. Une foule massée depuis le grand portail renseigne que le lieu est très sollicité avec le retour annoncé de la gratuité des tests Covid. Ils étaient en effet nombreux, les Librevillois qui sont venus se faire tester en ce premier lundi de janvier. Certains étaient là depuis 6 heures pour espérer être reçus en premier. Parmi eux, les plus nombreux sont là pour les tests. D'autres, parce que testés positifs, sont venus attendre leur traitement gratuit.

Mais tous n'ont pas la certitude d'être reçus. Car les responsables du Labo ont plafonné à 300 le nombre de patients accueillis par jour pour les tests gratuits. Certains usagers qui attendaient depuis les premières heures de la matinée se sont entendus dire que "la liste des 300 est déjà close depuis 8h du matin" ! Il ne leur reste alors que le test VIP, payant lui à 20 mille francs. Et là le nombre semble illimité. Du moins, aucun quota n'a été fixé à ceux qui sollicitent cette prestation.

Cette option paraît visiblement hors de portée pour bon nombre d'usagers rencontrés hier à Gahouma, qui se résignent à regagner leurs domicile avec l'espoir d'être reçus le lendemain. Et de ne surtout pas s'entendre répéter dès le portail que "la liste est close".

Cette situation déplorable pénalise lourdement aussi les personnes venues chercher leur traitement Covid qui devraient être ici prioritaires avec, pourquoi pas, un couloir aménagé à leur intention. Ainsi que pour les nombreux cas contacts qui arrivent pour les mêmes raisons. L'attente ne devrait pas être aussi longue et incertaine pour ces gens-là.

Vivement une amélioration des conditions de réception et une augmentation du nombre de personnes testées par jour au laboratoire Pr Gahouma.



Photo: GILLES Bastien MANGOUNBA

Vue partielle des usagers hier au laboratoire Gahouma.

Musique : Tchidivâ, le 1er support musical sékiani

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

IL promeut l'Idekaki, la danse sékiani, il rend surtout hommage au géniteur de Rentch Bengaut, producteur et génial musicien. L'homme voulait depuis toujours honorer la mémoire de son père, bon musicien, qui chantait en sékiani. Sauf qu'il n'avait pas de facilité dans cette langue. Il y a peu, alors qu'il pensait son rêve brisé, il a entendu Marie Andrée Tamidong fredonner dans la cuisine de sa mère. Son oreille aguerrie a aussitôt flairé la pépite, la perle rare, la voix qui allait magnifier le parler de son géniteur.

Et c'était parti pour que la technicienne de logistique devienne une artiste en herbe coachée par ses bons soins. "Je n'avais jamais chanté auparavant", confirme à son tour Marie Andrée Tamidong. Sauf qu'il est difficile d'y croire tant de Mi yélo mô, à Di yômi tan-

dô, ou encore Wawangué, sa voix mélodieuse, comme une pro, se fait entraînant pour promouvoir l'Idekaki. Et quand elle se lance dans le titre Dinongô dia siyô, une rumba dansante, l'on conclut avec Rentch qu'elle sait y faire !

Et c'est peut-être ce qui explique que le chef, Idolo, de la communauté sékiani, lui ait accordé sa bénédiction le 30 décembre dernier à sa chefferie de Nzeng-Ayong lors de la cérémonie de présentation de cette belle œuvre musicale. La communauté découvrait ce jour-là le premier support musical entièrement dans leur langue. "Quand nous préparions cet album, nous avons cherché des disques en sékiani sans succès. Je soutiens donc que Tchidivâ est le premier du genre", a confirmé Rentch.

Fait de 5 titres dansants à consommer sans modération, Tchidivâ a été produit et distribué par Beny fondation et sponsorisé par Andy Félix Makindey Nze.



Photo: L.R.A.

Présentation de Tchidivâ, premier album sékiani de Marie Andrée Tamidong (assise aux côtés de Rentch Bengaut, le producteur).